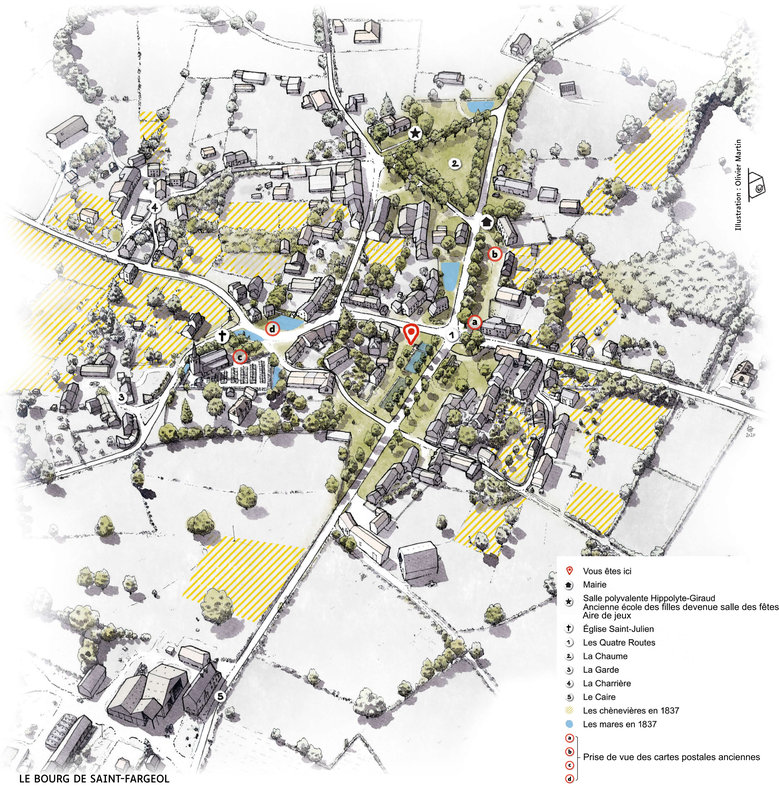
# Saint-Fargeol

Le village de Saint-Fargeol, situé au sud-ouest du département de l'Allier, est entouré de treize hameaux aux belles maisons de pierres. On y découvre les paysages de bocage typiques de la Combraille : prairies bordées de haies basses ou sur talus, arbres émondés, chemins qu'accompagnent des buis et de nombreux murets en pierres sèches.

Saint-Fargeol est riche d'un petit patrimoine culturel à découvrir au fil des promenades : poulaillers des champs, puits, fontaines, lavoirs, fours à pain, calvaires, arbres remarquables...

Le village est fondé au Moyen Âge, mais des traces de construction attestent d'une occupation dès l'époque gallo-romaine.

Du XVII^e au XIX^e siècle, Saint-Fargeol connaît une belle activité textile et agricole : en 1846, on y compte 864 habitants prospérant grâce à la transformation des végétaux récoltés sur place, chanvre et lin, et l'élevage de moutons à laine.




LE BOURG DE SAINT-FARGEOL

## Une occupation gallo-romaine

Le relief de Saint-Fargeol a permis le passage de voies romaines importantes, dont témoignent aujourd'hui certains chemins bordés de buis. Au nord du bourg sur le plateau des Garennes, l'exploitation de barytine a permis de découvrir plusieurs objets attestant de la présence d'un établissement gallo-romain : outils taillés et polis, tegulae (tuiles plates), canalisations, tessons de poterie sigillée, urne funéraire, fragments d'objets en bronze et même une statue du buste de Minerve (déesse romaine).

## Saint-Fargeol au Moyen Âge

Saint-Fargeol, situé en pays de Marche, connait bien des vicissitudes par le partage de la Combraille entre les sires de Bourbon et le comte d'Auvergne. Il n'est donc guère étonnant d'y trouver un certain nombre de lieux de garde et de défense. Le territoire se partage entre plusieurs seigneuries : le fief de Chamoncel, le château fort d'Usson (devenu Unson), ou le château de Saint-Fargeol, bâtiment fortifié, entouré de fossés qui se situait à l'emplacement de l'actuelle église. Il fut le point de départ du développement du village. Le dernier château a été détruit à la Révolution.

« *La bujade : quin la féna sé racontrave pa la bujade vé le creux, tou le paï y passave é l'aiguo sou barbousade qué la votcha vouyons pu biore** »

*patois du pays*

** La lessive : quand les femmes se rassemblaient autour de la mare pour faire la lessive, toutes les histoires du pays étaient propagées et l'eau devenait si trouble que les vaches ne voulaient plus la boire*

## Le chanvre à Saint-Fargeol

LE ROUET À FILER LA LAINE

## avec ses mares, moulins et foulons

De 1600 à 1900, Saint-Fargeol fut un centre actif d'artisanat du textile avec le travail de la laine, fournie par 1500 moutons, et du chanvre, dont la culture était répandue dans toute la commune, au plus près des habitations, sur environ 15 hectares de parcelles appelées chènevières.

Une série d'opérations transformait le chanvre en toile, dite droguet, pour la confection de linge de lit, vêtements, cordages et voiles de bateau. Le travail commençait par le rouissage qui permettait de libérer les fibres de la plante. Cette première étape s'effectuait par l'immersion du chanvre dans des mares peu profondes aménagées dans presque chaque hameau et dans le bourg qui en comptait plus d'une dizaine.

Venait ensuite le broyage qui consistait à séparer les fibres de l'écorce. La filasse obtenue était alors tissée, puis assouplie dans les moulins à foulons. Plusieurs de ces moulins actionnés par la force hydraulique de la rivière du Boron étaient présents près du village de Villejaleix. Aucune trace n'en subsiste mais la route en belvédère offre un point de vue sur leur emplacement. Quelques vestiges du moulin Rodet et du moulin de l'Estrade peuvent encore se deviner : bief, pierres taillées, quelques murs...

L'élevage du mouton constituait le second maillon de l'artisanat saint-fargeolais et employait une centaine de personnes pour le cardage et la filature de la laine. Après teinture dans les mares, ces pièces servaient à la confection des vêtements.

Les grandes surfaces en herbe entre les maisons sont les témoins de cette époque où l'artisanat textile fut, pendant trois siècles, l'activité la plus importante de la commune. Les mares destinées au rouissage étaient régulièrement comblées et déplacées afin de supprimer les propriétés psychotropes du chanvre. D'autres mares étaient réservées à l'abreuvage ou au barbotage des animaux.

La mare est l'une des figures emblématiques des paysages de la Combraille.

LA MARE AUX CANARDS - NOUS NOUS TROUVONS ICI

LES QUATRE ROUTES, LA BOULANGERIE ET SA SPÉCIALITÉ DE MASSEPAINS (a)

LE BOURG DE SAINT-FARGEOL

## La vie autour du couderc et dans les champs

L'habitat est construit autour d'un grand espace commun enherbé : le couderc. Il accueille puits, fontaines, mares, croix. Il sert de lieux de stockage du bois, des outils agricoles, permet d'entasser le fumier sorti des étables, à la volaille de trouver sa nourriture et à l'abreuvage des animaux.

L'alignement de platanes qui orne le couderc central du bourg a été planté par un ancien maire au XIX^e siècle qui souhaitait faire une entrée majestueuse à Saint-Fargeol.

La haie bocagère maille le paysage : se mêlent arbustes à taille basse, noisetiers, ronces... et arbres au port libre, chênes, frênes mais aussi tilleuls et fruitiers, murets, talus. Ces haies limitent les parcelles, permettent de tenir les animaux à l'abri, d'accueillir la faune et de garder l'humidité. C'est la haie qui fournit le bois de chauffage.

LA FONTAINE DE MAZÉRAT, ÉLÉMENT TYPIQUE DU PETIT PATRIMOINE (9)

## L'église et l'école

LE BÂTIMENT DE L'ÉCOLE DES GARÇONS, AUJOURD'HUI MAIRIE (b)

La tradition orale veut que la chapelle du château ait servi d'église avant la construction en 1838 de l'édifice actuel de style néo-roman. Elle indique également que les maçons et habitants de la commune se seraient regroupés pour réaliser l'ouvrage. Les pierres utilisées sont, semble-t-il, celles du château détruit, comme le montrent les deux pierres armoriées de chaque côté de l'entrée principale. Les vitraux portent tous la mention des familles de Saint-Fargeol qui les ont offerts.

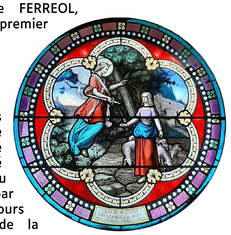
Le personnage de FERREOL, qui a donné son premier nom au village,

SAINT FERREOL

devenu ensuite

SAINT-FARGEOL,

était tribun dans l'armée impériale romaine au XIème siècle. Il a été ensuite converti au Christianisme par JULIEN qui est toujours le Saint Patron de la commune.



En 1884, on comptait 70 élèves accueillis dans chacune des deux écoles : celle des garçons qui abrite désormais la mairie, puis celles des filles devenue salle des fêtes.

L'ÉGLISE ET SON PARVIS (c)

L'ABREUVOIR - L'UNE DES NOMBREUSES MARES, ICI EN FACE DE L'ÉGLISE (d)

## Le XX^e, puis le XXI^e siècle

Le dernier tisserand a disparu en 1931, mais la commune a ensuite connu une certaine notoriété grâce à ses petits gâteaux aux amandes, les massepains, et sa pisciculture. Une ligne de chemin de fer a desservi Saint-Fargeol qui avait sa propre gare, de 1931 à 1969.

Quant aux mares, bien que toutes comblées dans le bourg, elles sont encore nombreuses dans les prés et restent une figure emblématique des paysages de la Combraille. Celle du Cros, à l'ouest de la commune, a été réhabilitée pour préserver et expliquer la valeur biologique de ces milieux humides.

En 2020, la municipalité a complété les plantations au sud du bourg et a créé deux mares sèches bordées de murets pour témoigner de l'histoire qui caractérise Saint-Fargeol et inviter à la découverte de ses sites préservés.

www.empreinte-sgp.com